

des Princes &c. Octobre 1727. 255

voudroit trouver ou ses avantages, ou ses sûretés, & c'est précisément ce qui cause les irrésolutions & les longueurs. On voit une Lettre du Marquis de la Paz, Secrétaire d'Etat, à Mr. Vander Meer, Ambassadeur de L. H. P. les Etats Généraux à *Madrid*, au sujet du rétablissement du Commerce des *Anglois* dans tous les Ports d'*Espagne*, qui semble fortifier ces conjectures. En voici la teneur. Elle est du 15. Juillet 1727.

M O N S I E U R,

J'*ai fait rapport au Roi de la demande faite par V. Exc. dans sa Lettre du 2. Juillet, pour sçavoir si depuis la cessation d'hostilité publiée à Cadix & à Bilbao, il y avoit liberté de Commerce avec l'Angleterre, afin que V. Exc. puisse en donner avis au Ministre de la Grande Bretagne, qui doit être à présent de retour à Paris. Il a plu à S. M. de déclarer que son intention Royale étoit, que dès à présent il soit permis aux Vaisseaux Anglois de négocier librement sur toutes les Côtes & dans tous les Ports d'Espagne, de la même manière, & avec les mêmes circonstances qu'il a été pratiqué en tems de Paix. S. M. m'ordonne de le communiquer à V. Exc., afin que vous puissiez le faire sçavoir par tout où vous le jugerez à propos, & rendre témoignage de la sincérité & de la bonne foi avec laquelle S. M. accorde d'avance tous les avantages possibles à la Nation Britannique; & V. Exc. peut être assurée que ceci sera exécuté, & que les ordres en seront envoyez incessamment dans tous les Ports & autres lieux où besoin sera. Je suis, &c. Signé, JEAN-BAPTISTE D'ORENDAIN.*

On a reçu avis du Camp devant *Gibraltar*, de la mort du Lieutenant General Ribadeo; sur quoi le

R Comte